

Centre d'hébergement d'urgence à Ivry-sur-Seine

© 12389

Dernière modification le 25/03/2021 - 11:58

Type de bâtiment : Logement collectif < 50m
Année de construction : 2016
Année de livraison : 2017
Adresse : 37 avenue Jean Jaurès 94200 IVRY-SUR-SEINE, France
Zone climatique : [Cfb] Océanique hiver tempéré, été chaud, pas de saison sèche

Surface nette : 5 022 m² SHON
Coût de construction ou de rénovation : 4 705 614 €
Nombre d'unités fonctionnelles : 225 Logement(s)
Coût/m² : 937 €/m²

Infos générales

Le Centre d'Hébergement d'Urgence d'Ivry-sur-Seine, se situe sur le site désaffecté de l'usine des Eaux, vaste parcelle de 90 000 m² appartenant à la Ville de Paris. Ce Centre est une partie de la réponse à la situation préoccupante de l'arrivée de soixante personnes par jour environ dans Paris *intramuros*, femmes, enfants, hommes en provenance de pays en guerre ou touchés par la misère.

Le Centre d'hébergement d'Urgence d'Ivry-sur-Seine a été conçu pour accueillir 400 personnes, familles, couples, femmes seules pour une durée d'occupation de 2 à 6 mois, le temps de préparer une demande d'asile. Son installation est temporaire, elle doit durer 5 ans maximum.

Le programme comprend :

- Un pôle éducation de 4 classes
- Un espace d'accueil et administratif de 291 m², et 2 salles polyvalentes
- Un espace santé et un espace magasin
- 6 yourtes servant de réfectoire
- 400 places d'hébergement

L'Atelier Rita, qui a imaginé le Centre d'Hébergement d'Urgence d'Ivry-sur-Seine, a reçu le Prix de la Première Oeuvre 2017 pour cette réalisation.

- La démarche du maître d'ouvrage Emmaüs Solidarité

L'urgence. Cette notion nous engage à l'**essentiel**. Le curseur se fixe en premier lieu sur cette question centrale : comment offrir de la dignité et une qualité d'usage à une **population fragilisée**, aux cultures diverses ? On ne pratique pas l'espace de la même manière au Soudan, en Erythrée, en Syrie, en Afghanistan. La notion « d'habiter » est mosaïque.

Le plus petit dénominateur commun est néanmoins celui, primitif, du groupement humain. La **structure d'une cité** a quelques invariants. Entre espace public et espace le plus intime, l'Homme s'accommode bien volontiers d'une vie en communauté. L'Homme organise sa vie autour de ce passage permanent de l'espace public à l'espace privé, de sociabilité à introversion. Cela a constitué une première entrée dans le projet. Nous avons disposé les six yourtes faisant office de réfectoires et de salles polyvalentes au cœur du centre. Les vastes espaces les séparant

offrent autant de places, support à cette société d'édifices. Ces lieux sont propices aux jeux de cachettes d'enfants au volley-ball ou football improvisé pour les adultes), mais aussi à la discussion et à l'échange. De part et d'autre de cet espace central, on retrouve trois rues à l'adresse des femmes isolées et couples et trois rues à l'attention des familles.

Et puis, il faut **réparer les vivants**. Chaque personne arrive avec son histoire, ses fragilités, ses forces. Il nous fallait faire en sorte que ce refuge puisse, indifféremment, devenir le réceptacle de ces parcours. Qu'on ait fui la guerre, le mariage forcé, la répression ou l'oppression, on doit pouvoir comprendre qu'on est accueilli et protégé. Nous avons voulu, en pensant l'élémentaire, donner la même attention à chacun, la dignité.

Passé le Pôle accueil, deux rues nord-sud existantes desservent d'une part le quartier « familles », d'autre part le quartier « isolés » (femmes isolées et couples). Dans un rapport de proximité avec les deux quartiers, le pôle santé et le magasin sont installés le long des deux axes principaux nord-sud. Cela permet de donner accès depuis un quartier et l'autre de manière directe à ces équipements centraux dans le programme mais aussi de gérer une mise à distance des deux quartiers.

Dans cet espace central, une esplanade accueille aussi des équipements sous forme de Yourte abritant les réfectoires. La forme atypique de la yourte a été retenue pour signifier la singularité de l'équipement au sein de l'ensemble, et créer un appel visuel au cœur du dispositif. A l'intérieur de chaque quartier les unités sont découpées "comme des rues". Cela permet à chaque occupant l'appropriation de son lieu de vie comme on se familiariserait à son quartier par des séquences successives dans la ville : de sa ville à son quartier, de son quartier à sa rue, de sa rue à son immeuble, de son immeuble à son logement.

Alors que les modules s'alignent, que les matériaux (le bois des modules, le métal des coursives, la toile des yourtes) comme les couleurs (du jaune au bleu turquoise) se répètent, rien ne ressemble moins à l'image du « camp ». Tous ici parlent aujourd'hui d'un « village ». Cela a été un choix : à défaut d'une proximité de la ville, le Centre cherche à offrir les linéaments d'un espace urbain : des « quartiers » (des sous-ensembles distincts), des « rues » (les courtes allées espaçant les rangs de modules), une place, cœur ouvert de tout le dispositif où se tiennent les six yourtes, où s'ouvrent les services communs, et partout l'espace public ouvert à tous.

Par un réglage judicieux des contraintes techniques, le paysage du Centre offre étonnamment les ressorts du pittoresque : variations sobres et changeantes des volumes (subtilement décalés, inversés...), des hauteurs et des couleurs, et au milieu, ces affables yourtes, disant tant de choses par allusion du génie des nomades et de leurs campements, de l'humanité du premier abri... – la rondeur de cet archétype venant comme « mouler une tendresse » sur tant de contraintes, aurait dit André Bruyère

Démarche développement durable du maître d'ouvrage

L'urgence. Cette notion nous engage à l'**essentiel**. Le curseur se fixe en premier lieu sur cette question centrale : comment offrir de la dignité et une qualité d'usage à une **population fragilisée**, aux cultures diverses? On ne pratique pas l'espace de la même manière au Soudan, en Erythrée, en Syrie, en Afghanistan. La notion « d'habiter » est mosaïque.

Le plus petit dénominateur commun est néanmoins celui, primitif, du groupement humain. La **structure d'une cité** a quelques invariants. Entre espace public et espace le plus intime, l'Homme s'accommode bien volontiers d'une vie en communauté. L'Homme organise sa vie autour de ce passage permanent de l'espace public à l'espace privé, de sociabilité à introversion. Cela a constitué une première entrée dans le projet. Nous avons disposé les six yourtes faisant office de réfectoires et de salles polyvalentes au cœur du centre. Les vastes espaces les séparant offrent autant de places, support à cette société d'édifices. Ces lieux sont propices aux jeux de cachettes d'enfants au volley-ball ou football improvisé pour les adultes), mais aussi à la discussion et à l'échange. De part et d'autre de cet espace central, trois rues à l'adresse des femmes isolées et couples et trois rues à l'attention des familles.

Et puis, il faut **réparer les vivants**. Chaque personne arrive avec son histoire, ses fragilités, ses forces. Il nous fallait faire en sorte que ce refuge puisse, indifféremment, devenir le réceptacle de ces parcours. Qu'on ait fui la guerre, le mariage forcé, la répression ou l'oppression, on doit pouvoir comprendre qu'on est accueilli et protégé. Nous avons voulu, en pensant l'élémentaire, donner la même attention à chacun, la dignité.

Description architecturale

Passé le Pôle accueil, deux rues nord-sud existantes desservent d'une part le quartier « familles », d'autre part le quartier « isolés ». Dans un rapport de proximité avec les deux quartiers, le pôle santé et le magasin sont installés le long des deux axes principaux nord-sud. Cela permet de donner accès depuis un quartier et l'autre de manière directe à ces équipements centraux dans le programme mais aussi de gérer une mise à distance des deux quartiers.

Dans cet espace central, une esplanade accueille aussi des équipements sous forme de Yourte abritant les réfectoires. La forme atypique de la yourte a été retenue pour signifier la singularité de l'équipement au sein de l'ensemble, et créer un appel visuel au cœur du dispositif. A l'intérieur de chaque quartier les unités sont découpées "comme des rues". Cela permet à chaque occupant l'appropriation de son lieu de vie comme on se familiariserait à son quartier par des séquences successives dans la ville : de sa ville à son quartier, de son quartier à sa rue, de sa rue à son immeuble, de son immeuble à son logement.

Alors que les modules s'alignent, que les matériaux se répètent, rien ne ressemble moins à l'image du « camp ». Tous ici parlent aujourd'hui d'un « village ». Cela a été un choix : à défaut d'une proximité de la ville, le Centre cherche à offrir les linéaments d'un espace urbain : des « quartiers », des « rues », une place, cœur ouvert de tout le dispositif où se tiennent les six yourtes, où s'ouvrent les services communs, et partout l'espace public ouvert à tous. Mais plus que cela, on est frappé par l'estompement de ce qui aurait pu être la raideur et la monotonie du principe modulaire.

Le paysage du Centre offre étonnamment les ressorts du pittoresque : variations sobres et changeantes des volumes, des hauteurs et des couleurs, et au milieu, ces affables yourtes, disant tant de choses par allusion du génie des nomades et de leurs campements, de l'humanité du premier abri...

Plus de détails sur ce projet

Intervenants

Maître d'ouvrage

Nom : Emmaüs Solidarité

<https://www.emmaus-solidarite.org/>



Maître d'œuvre

Nom : Atelier Rita
Contact : Valentine Guichardaz
<https://www.atelierrita.org/>

Intervenants

Fonction : Entreprise
Ossabois

<http://www.ossabois.fr/>
Ossature bois

Fonction : Entreprise
Brezillon

<http://www.brezillon.fr/>
Entreprise générale

Energie

Performance énergétique de l'enveloppe

Plus d'information sur l'enveloppe :
Façade : bardage bois type sapin du nord teinte naturelle claire, baies en PVC blanc
Modules à ossature bois revêtus
Elévations et couverture d'une toile tendue.

EnR & systèmes

Systemes

Chauffage :

- Chaudière gaz individuelle

ECS :

- Réseau urbain

Rafrâichissement :

- Aucun système de climatisation

Ventilation :

- Simple flux

Energies renouvelables :

- Aucun système de production d'énergies renouvelables

Environnement

Environnement urbain

Surface du terrain : 21 000,00 m²

Le terrain mis à disposition par la ville de Paris et la commune d'Ivry-sur Seine n'était pas des plus évidents... Loin de la cité, de ses grands boulevards et même du cœur d'Ivry, il faut finir le trajet en bus ou en marchant, le long d'un boulevard bordé d'immeubles et de maisonnettes se raréfiant, d'espaces d'activités en reconversion, d'anciennes usines en friche ou déjà démolies. Et puis, derrière un long et énigmatique édifice tubulaire, se trouve ce terrain : en apparence, une vaste étendue plane et vide. Mais il n'en est rien : son sol partout se dérobe, il n'est fait que de grands bassins asséchés, ceux de l'ancienne usine de traitement des eaux de la Seine.

Solutions

Solution

Modules 3D aménagés

Ossabois

Michel Veillon

<http://www.ossabois.fr>

Catégorie de la solution : Gros œuvre / Structure, maçonnerie, façade

Le mode constructif 3D d'Ossabois industrialise la construction modulaire en intégrant tous les métiers, tels que les charpentiers, les plombiers, les électriciens ou encore les peintres.

En sortie d'usine, une chambre d'hébergement est équipée et meublée à 100 %, acheminée sur site puis posée sur chantier au rythme de 4 à 8 unités par jour, ce qui permet de tenir des délais de réalisation qui seraient impossibles en construction classique.



Coûts

Coûts de construction & exploitation

Coût total : 9 200 000 €

Carbone

Analyse du Cycle de Vie :

Eco-matériaux :

Débuté le 2 novembre 2016, le chantier s'est achevé le 7 mars 2017, soit après seulement 4 mois de travaux pour répondre à cette situation d'urgence. Ce délai a imposé un système de préfabrication, diminuant le temps de l'opération par l'artifice de deux chantiers menés en parallèle : les infrastructures et les réseaux sur site d'une part, la préfabrication des modules bois Ossabois en usine d'autre part.

Les modules à ossature bois d'Ossabois préfabriqués en usine peuvent être démontables, ce qui fait sens en terme d'architecture résiliente. Une deuxième vie est possible dans le cadre d'une logique d'économie circulaire.

C'est d'autant plus signifiant que l'installation du centre d'hébergement d'urgence est prévue pour une durée de 5 ans.

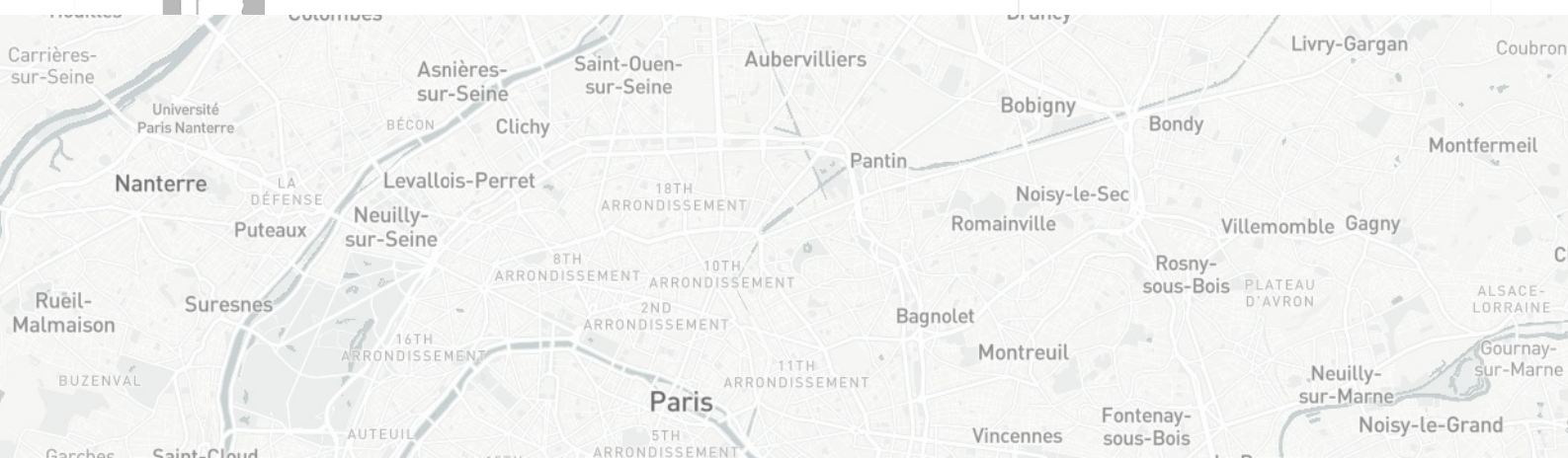
Concours

Raisons de la candidature au(x) concours

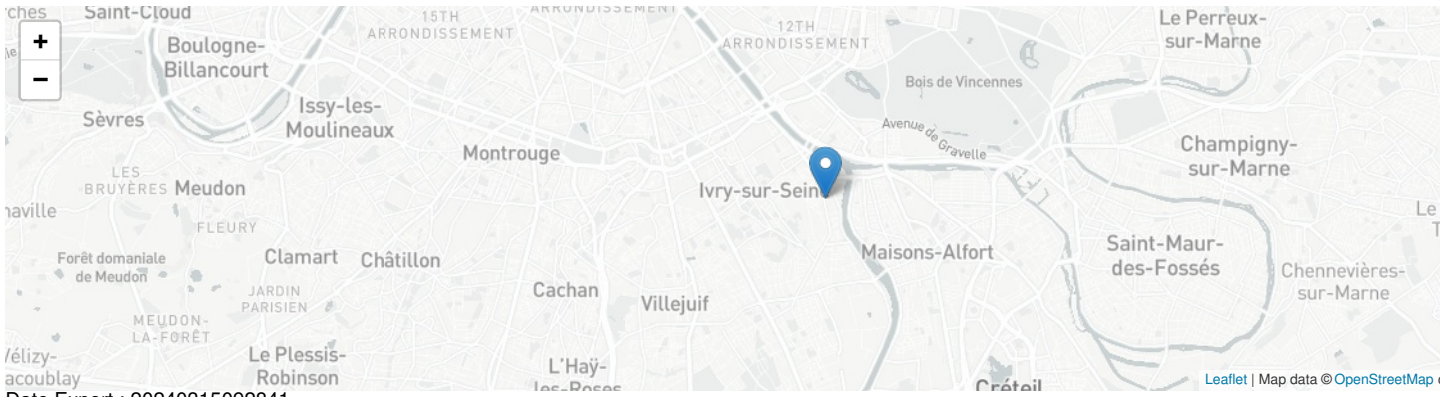
Batiment candidat dans la catégorie



Energie & Climats Tempérés



Prix des Etudiants



Date Export : 20240315092841